



Le Journal de
la Rue vol.7
no.5 nov.-déc.
2000

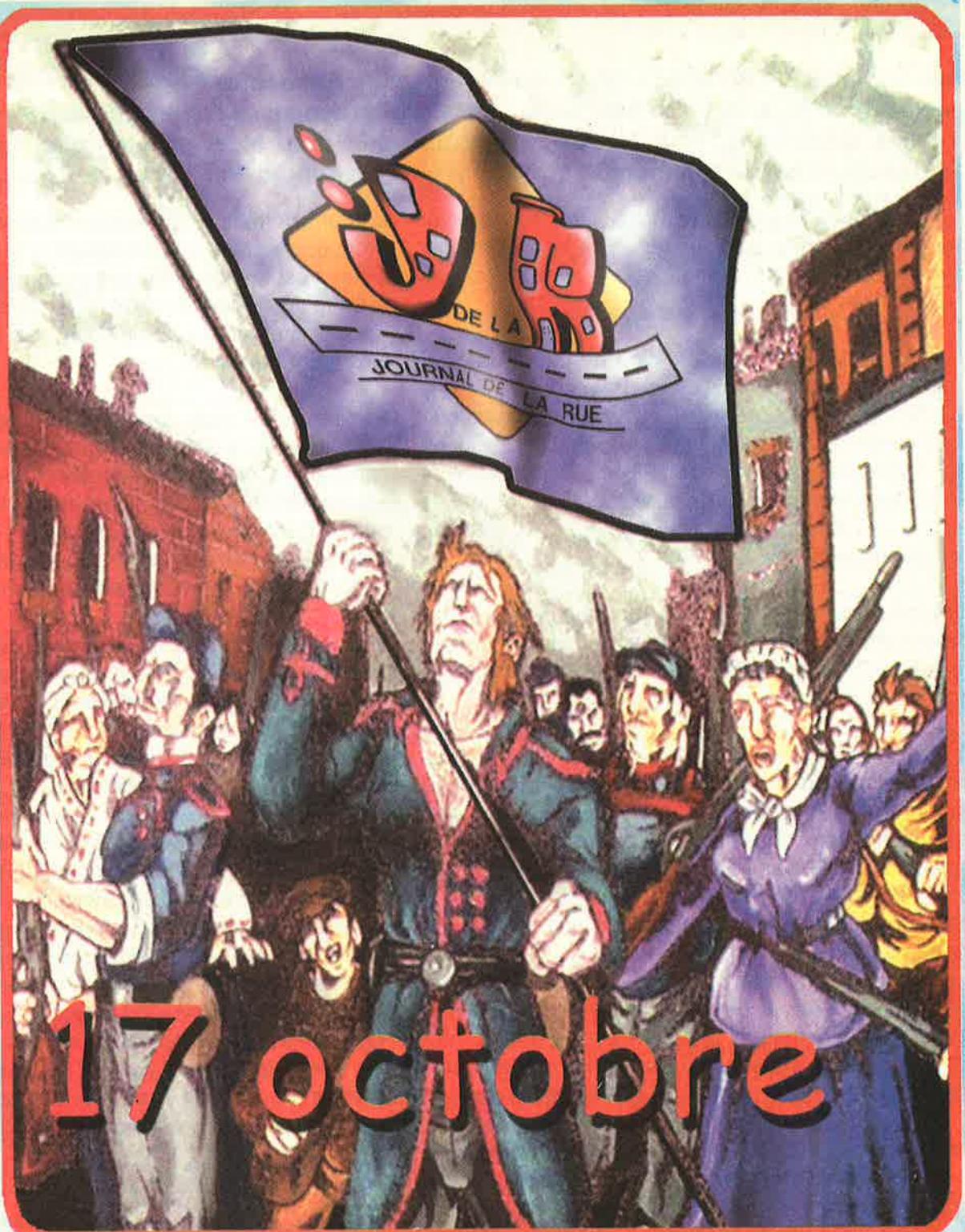
Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.



Nous sommes invités avec nos jeunes à animer une assemblée générale d'un organisme communautaire. Malgré les dépenses engendrées par de telles animations, nous le faisons gratuitement pour aider et supporter d'autres organismes communautaires qui travaillent auprès des jeunes.

Sur place, les seuls liquides qu'on pouvait consommer sont des boissons alcoolisées. Les responsables n'avaient prévu ni jus ni liqueur, et il n'y avait même pas d'eau de disponible!

Après le social et la tergiversation de ces prétendus adultes, certains avec trois ou quatre bières derrière la cravate, l'assemblée générale commence. Est-ce que ces décisions prises sous l'effet de l'alcool vont pouvoir être maintenues le lendemain? Est-ce que l'alcool va bâcler rapidement certains débats concernant les jeunes sans approfondir davantage les différentes problématiques?

Quel message envoyons-nous aux jeunes avec une telle assemblée générale? Quelle place réservons-nous aux jeunes? Quelle est la place de l'alcool dans notre société?

Nous accompagnons des jeunes dans leur cheminement. Nous avons un jeune qui a animé cette assemblée générale et qui a croisé un de ces intervenants avec plusieurs bières dans le corps. Non seulement nos jeunes se sont fait offrir de la bière pendant leur travail, mais un de ces prétendus adultes a même mis une bière dans la main d'un jeune qui n'avait rien demandé. Avait-il réalisé que nous accompagnions ce jeune pour des problèmes d'alcoolisme? Le message est-il le suivant: dans certains cas ce n'est pas correct de boire, mais si je bois, il est préférable que tout le monde boive afin d'éviter de me demander si c'était correct de boire à une assemblée générale?

Les jeunes du Café-Graffiti ont été assez adultes pour ne pas boire et bien terminer leur animation. Les prétendus adultes de cet organisme ont donné le goût de consommer à plusieurs jeunes qui tentent justement de contrôler leur consommation. Je suis fier du travail d'accompagnement que nos intervenants ont fait pendant et après cette animation.

La consommation, que ce soit l'alcool ou toute autre drogue, c'est une affaire personnelle. C'est comme le sexe: c'est correct dans ma chambre la porte fermée et entre adultes consentants. Ça n'a rien de public et on n'a pas à en faire la promotion inutilement. Il y a des lieux pour toutes choses.

Sur ce sujet, nous pouvons suivre l'exemple des politiciens. Il y a déjà eu un bar adjacent à l'Assemblée nationale à Québec. Les députés pouvaient consommer pendant les débats. Le bar est depuis longtemps fermé. Les organismes communautaires vont-ils suivre l'exemple de nos politiciens ou bien attendent-ils qu'une réglementation les oblige à devenir adultes?

Pouvons-nous proposer que les organismes communautaires arrêtent de dépenser de l'argent pour de l'alcool et qu'ils investissent davantage dans les jeunes? Le plus décevant dans tout ça, c'est que cet organisme a le mandat d'aider et de faire le suivi auprès des jeunes qui ont des difficultés.

À noter qu'à cette assemblée générale, il n'y a que des adultes. Aucun jeune fréquentant, utilisant les services offerts par l'organisme ou l'ayant déjà fait n'est présent et n'a voix au chapitre. Comment peut-on représenter les jeunes s'ils ne sont même pas présents pour exercer leur droit de vote et de liberté d'expression? Comment peut-on vraiment savoir ce qui est bon pour eux, si nous ne prenons pas le temps de les inviter à participer? C'est vrai que si les jeunes avaient eu le droit de vote, ils seraient les premiers à enlever aux adultes le droit de consommer de l'alcool avant une assemblée générale.

Saviez-vous qu'Hitler a été refusé aux beaux-arts? On connaît maintenant l'importance que prennent l'expression et la culture. Faites l'amour et non la guerre!

Volume 7 numero 5
novembre-décembre 2000
23 000 exemplaires
Publication bimestrielle
Le Journal de la Rue
Café-Graffiti
4265 Ste-Catherine Est
Montreal H1V 1X5
Tél.:(514) 256-9000
Fax:(514) 256-9444

Mission:	Rédaction
Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.	Raymond Viger
Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.	Danielle Simard
Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.	Julie Gagnon
Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.	Service aux abonnés
Nous sommes membres:	
AITQ Association des intervenants en toxicomanie du Québec	Steve Bouchard
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec	Francis tha 13th Prophet www.13thprophet.com
AQS Association québécoise en suicidologie	DJ Harvey
FPJQ Fédération professionnelle des journalistes du Québec	Mireille Payette Gosselin
AVDA Association vérification de la distribution assermentée	Francine Tremblay
	Danielle Carrier
	Alain Martel
	Dominique Richard
	Valériane Beaulieu
	Marc Perreault
	Claude Michaud
	Éléanor Nicolaye Kyuquot
	Véronique Beaudet
	Witns
	Roufou
	Luc Dalpay

Sommaire



La page couverture de cette publication a été réalisée par Jean-François Lebel. Cette toile mesure 24"x30"

Titres	Pages
Éditorial: Des jeunes, des adultes et de l'alcool	2
Courrier du lecteur	4
Marie-Fleur et l'inceste: histoire d'une fille qui...	5
Respect et dignité	5
Pour toi	5
B.D. Burst et Max graffiteurs	6
Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!	7
Guide pour devenir un joueur professionnel	8
Casino et suicide	9
La neige dans le volcan	10
Les secrets du rappeur Roufou mis à jour	10
La ville et la toxicomanie	11
B.D. Faites le plein d'amour	12
Des livres à croquer	13
Quel style de parent êtes-vous ou ...	14
Jeunesse et sexualité	14
Reflets	15
Les bons et les mauvais professeurs	15
Les subventions: source de frustration...	16
Où s'en va notre mélatonine?	17
Un automne plein de couleurs au Café-Graffiti	18-19
Le travail de rue: un privilège	20
Mes destinations	21
Être citoyen	21
La transition	22
Lettre d'un enfant à ses enseignants	22
Ressources	23

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux Publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Nous aimions recevoir vos commentaires.

Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle.

Abonnez-vous...

Nom _____ Prénom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code Postal: _____
 Téléphone: _____ Fax: _____

1 numéro - 4,00\$ +tx.
 1 an (6 nos.) - 24,00\$ +tx.
 2 ans (12 nos.) - 41,01\$ +tx.
 3 ans (18 nos.) - 53,64\$ +tx.

Chèque ou mandat à l'ordre du Journal de la Rue
 4265 Ste-Catherine Est Mtl, Qc, H1V 1X5, 514-256-9000
 Toute contribution supplémentaire pour soutenir notre travail est la bienvenue.

Courrier du lecteur

En effet, "SAVOIR ÉCRIRE ÇA NE S'APPREND PAS À L'ÉCOLE".

Je suis une bibliothécaire, jeune retraitée depuis un mois. J'ai des mètres de lecture à déguster. La preuve aujourd'hui j'en suis au Journal de la Rue, volume 7, numéro 3, à la page 9. Raymond Viger, BRAVO! C'est un coup de coeur. Ça c'est de l'écriture. J'en pense la même chose en ce qui concerne la peinture. Nous sommes partenaires du coeur.

Françoise Pothier, Longueuil.

Je trouve votre journal très intéressant, mais j'aimerais vous faire part de mes opinions face au poème "RANCUNES ET MAUVAISES INTENTIONS" (Vol. 7, no 3).

Il est normal qu'un jour ou l'autre, nous ressentons de la rancune ou de la frustration. Ce poème exprime très bien ce que l'on peut ressentir en centre d'accueil, pour ma part en tout cas. Il est vrai aussi que lorsque l'on fait nos expériences de la vie, on nous enferme et lorsqu'ils le font, ils essaient de nous changer. Ils se font accroire des choses, puisque la personne en question ne peut qu'être noircie par sa colère, et c'est dans la haine qu'elle puise ses forces. Ce poème m'a beaucoup touché.

J'ai déjà rêvé à la mort, fantasmé sur quand et comment, mais de souhaiter donner la mort, je trouve ça étrange et stupide, puisque tu ne fais du mal qu'à toi-même. Pourquoi ne pas vouloir être libre et heureux puisque l'on a qu'une seule vie à vivre et que l'on se la bâtie nous-mêmes?

Isabelle Fortier.

Volume 7, no 3, Catherine Longtin "MOI ET LA DROGUE"

Comment peut-on parler d'expérience alors que l'on quitte l'enfance et que l'on se dirige vers de nouveaux horizons, une nouvelle vie? Je crois qu'à 13 ans, on essaye de trouver qui on est. Prétendre avoir arrêté de consommer alors que cela ne fait que quelques semaines seulement, désolée je n'y crois pas. Cette petite a encore beaucoup à apprendre de la vie et, à 13 ans, elle commence à peine à se découvrir. Si réellement, elle ne consommera plus jamais de drogue, alors j'en suis très heureuse pour elle.

Isabelle Fortier.

Volume 7, no 3, Catherine Longtin "MOI ET LA DROGUE"

Sans vouloir rentrer dans la vie de Catherine, je voudrais parler de mon expérience à titre de travailleur de rue. J'accompagne des jeunes qui, pour certains, ont commencé à consommer régulièrement du "pot" depuis l'âge de 8 ans. J'ai même déjà vu un jeune garçon de 9 ans en désintox fermée! À Repentigny, j'ai participé à la création d'un "meeting" Narcotiques Anonymes pour jeunes seulement. Les difficultés par rapport à la consommation de drogues n'ont pas d'âge.

Lorsque nous arrêtons de consommer, nous avons pris conscience de notre difficulté et décidé de faire un changement dans notre vie. On ne peut jamais savoir ce qu'il arrivera demain ou dans le futur. Tout se vit un jour à la fois. Je ne peux qu'espérer que les gens trouvent et conservent leur sérénité et leur joie de vivre.

En ce qui concerne Catherine, l'important c'est qu'elle y croit. Même si certains en doutent, même si son chemin à parcourir est encore grand et que les embûches innombrables, il faut l'encourager et la soutenir dans les choix qu'elle se donne.

Un travailleur de rue

Merci à tous pour vos commentaires. Continuez de nous écrire.

...Un mot du 13th...

- Je vous invite à visiter le Rootical, un tout nouveau restaurant créole situé
- au 4208 Ste-Catherine Est, dans Hochelaga, près du métro Pie IX. Pour
- plus d'information contactez-les au (514) 259-2424. Bon appétit...



Dominique Richard

La petite fille de six ans
Parmi les pas grands
Voit les choses en grand

La petite fille de six ans
Parmi les pas grands
Les trouve terriblement
Emmerdants

Pour elle, c'est une grâce
D'avoir été entamée
Innocente
Par son amant.

Elle rêve d'être comme lui
Mais elle n'est pas une Lui
C'est une Elle qui écrit sur des lits.

Hé oui, elle est amoureuse
Du marquis de Sade
D'une envie trop forte
De se gonfler les prunelles

Il la pique, ah!
Elle déchire, oh!
Il pique, ah!
Un frisson transforme son jeune corps.

Il est là
Étalé, épingle
Dénudé de sa couverture
Son désir mur à mur.

Respect et dignité

Valériane Beaulieu (Imugo Larha)

Un jour, j'ai voulu défendre
Mon respect et ma vérité.
Dans l'harmonie des sens de ma nature,
À la lumière de mon esprit et de mon âme.
Par amour, je peux construire
Et métamorphoser mon destin.

Si dans ce silence je me noie,
Vous n'aurez pas à me repêcher
À ce jour j'ai bien compris
Le sens exact de ma vie,
Si pesante peut-être être.

JE SUIS
Envers et contre tous,
Malgré haine et mépris,
Malgré hypocrisie et injustice.

Mon âme se bat avec elle-même,
Dans une colère enragée et engagée.
Peu importe je perdrai par ma mort
Mais, Ô jamais
Je ne m'enlèverai la vie.

Pour toi

Mireille Payette-Gosselin



Je dois te laisser, mais j'ignore comment te le dire.
Peu importe la saison, j'aurai à souffrir.
Je devrai, loin de toi, réapprendre à sourire.
Ta passion n'est plus moi et tu n'oses rien dire.

Je t'observe de mes yeux admirer les autres filles.
Pour elles, ton coeur s'allume et ton regard brille.
J'ignore pourquoi je t'aime encore, toujours plus qu'avant.
Mais voilà ta liberté sur un plateau d'argent.

Tu suis partout les autres filles, sauf moi.
Jamas j'aurais cru qu'on pouvait avoir mal comme ça.
Alors je te le demande ce soir, pars.
Va découvrir de plus merveilleux trésors.

Allez vas-y, ce n'est plus avec moi que tu sors.
Tu es libre comme le vent qui valse dehors.
Peut-être j'aurai mal, encore et encore.
Mais ne t'en fais pas pour moi, allez, va-t'en.



BURST ET MAX GRAFFITEURS

DANS LE MALHEUREUX ARTISTE



GRAFFITI
«TAGS» ET AFFICHAGE SAUVAGE

MONTRÉAL
2000



Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!



- 407 -
La Bolduc
Dalpay Luc
7' x 9' (9 toiles) 5 000\$



- A01 -
Ste-Cath-Letourneau
Victor Panin + 13th
24" x 30" 375,00\$



-417-
killer
Céus Pierre
16" x 20" 195,00\$



325
Me, myself and eye
Tony Antoine
11" x 14" 95,00\$



- 415 -
Ce soir mes rimes sont sad
13th Prophet
16" x 20" 195\$



- 406 -
El crâne
13th prophet
8" x 10" 95,00 \$



- A02 -
matrix
Tony Antoine
8" x 10" 95,00\$



- 321 -
L'accaparation
Jean-François Lebel
16" x 20" 195,00\$



- 408 -
Les Découvertes
Céus Pierre
16" x 20" 195,00 \$



- 115 -
Nuit d'Halloween
Panin Victor
18" x 24" 295,00 \$



- A03-
La Lune
Eric Vilon
16" x 20" 165,00\$



- A04 -
Hommage à Haring
Mathieu Kavanagh
16" x 20" 155,00\$



-133-
Passant Carré
13th Prophet
8" x 10" 75,00\$

Bon de commande

Toile

Prix	Code	Quantité	Total

Guide pour devenir un joueur professionnel

Raymond Viger

Un joueur social peut gagner ou perdre dans tous les jeux de loterie, que ce soit les cartes, la roulette, le vidéopoker ou autres. Le joueur social peut se permettre de perdre sa mise, car il ne s'y trouve qu'occasionnellement pour passer une bonne soirée. Le montant qu'il perd est déjà budgétisé dans ses économies, ce n'est pas plus grave qu'un bon souper en ville.



Le joueur compulsif se retrouve souvent à jouer. Ses présences devant le jeu dépassent les simples soirées de plaisir entre amis. Il joue sans savoir s'il veut gagner ou perdre. Il joue parce qu'il a besoin de jouer.

Il joue tellement souvent que personne ne l'accompagne. Personne dans son entourage n'a le goût de jouer aussi souvent que lui. Il a de moins en moins d'amis. Le jeu devient une habitude, une compulsion devant laquelle il a perdu la maîtrise de sa vie.

Ses pertes dépassent ce qu'il a budgétisé. Le loyer peut y passer, une partie de l'épicerie, il peut commencer à jouer à crédit, emprunter ou "pawner" ses biens pour aller jouer. Quand il vous emprunte de l'argent, souvent il vous dira que c'est pour le dépanner pour son loyer ou pour l'épicerie. C'est vrai, mais il a oublié de vous dire qu'il avait l'argent pour faire ses paiements, il a juste perdu une fois de trop la veille du loyer.

Un joueur compulsif est capable d'aller au dépanneur chercher une pinte de lait et de revenir beaucoup plus tard après un arrêt au vidéopoker. Il lui arrive de sauter un repas pour aller jouer pendant l'heure du dîner ou encore d'arrêter pendant le travail pour jouer encore un peu. Il a souvent de fausses réunions ou des difficultés dans le trafic pour couvrir toutes ses présences au jeu. Il lui arrive d'emprunter sur sa carte de crédit ou encore sur celle de son ou sa partenaire. Il apprend à mentir et à se cacher.

Le joueur professionnel joue avec stratégie. Il se fixe une limite de temps et d'argent: un temps qu'il peut se permettre pour jouer sans avoir à mentir pour justifier ses déplacements; un montant d'argent qu'il possède et qu'il peut se permettre de perdre. Le joueur professionnel sait qu'il est une proie vulnérable à devenir un joueur compulsif. C'est pour cela qu'il respecte religieusement les consignes qu'il s'est données. Jamais il ne joue à crédit et ne dépasse les limites de temps et d'argent qu'il s'est fixées. Dès que la limite est atteinte, il quitte le jeu sans difficulté.

Le joueur professionnel se fixe aussi une limite sur ses gains, comme à la Bourse. C'est pourquoi ceux qui achètent des actions à la Bourse peuvent facilement devenir des joueurs. Le joueur professionnel se fixe un gain appréciable à réaliser, où il retirera un certain montant d'argent, le mettra dans ses poches et ne le jouera pas. C'est sa façon de s'assurer de

pouvoir sortir gagnant de temps à autre. Il essaye, à l'intérieur des limites qu'il s'est fixées, de jouer avec l'argent de notre cher gouvernement, le gardien de notre morale sociale.

Un joueur compulsif est capable d'aller au dépanneur chercher une pinte de lait et de revenir beaucoup plus tard après un arrêt au vidéopoker.

Le joueur professionnel sait que les publicités faites par le Casino ou Loto-Québec ne sont que pures foutaises et menteries. Il est plus sage que ces vendeurs de rêves et d'illusions. Il sait que s'il perd son statut de joueur professionnel sa vie ne sera qu'un cauchemar.

Trop de joueurs compulsifs ont perdu leur maison, leur travail, leur partenaire, le respect d'eux-mêmes, etc. Trop de joueurs compulsifs étaient des entrepreneurs qui ont dû fermer leur porte et congédier leurs employés. Les joueurs compulsifs ont fait trop de victimes dans leur entourage, incluant de jeunes enfants innocents.

Si vous vous êtes reconnu, en tout ou en partie, dans ce que je viens de vous dire, demandez de l'aide au plus tôt pendant qu'il est encore temps. Soyez honnête au moins une fois dans votre vie, ne tournez pas autour du pot et parlez directement de votre problème de jeu.

Si vous avez reconnu un ami, aidez-le en le questionnant sur son mode de vie. Ne lui prêtez pas d'argent, vous ne faites qu'élargir son calvaire. Si vous avez un peu de compassion pour la personne, parlez-lui directement de vos inquiétudes, de ce que vous avez remarqué. Faites-lui part des solutions qui s'imposent, des ressources qui peuvent l'aider à s'en sortir.

Celui qui écoute les médisances est encore plus coupable que celui qui les rapporte.

Al-Fadl Ibn Sahl

THE 13TH PROPHET
ARTISTIC PICTURES
- aerosol
- pinceau
- infographie
Cell: (514) 244-2354

Casino et suicide

Un employé travaillant dans les stationnements souterrains du Casino de Montréal nous mentionne que plusieurs personnes y sont retrouvées après s'être suicidées.

Un thérapeute en intervention de crise auprès de personnes suicidaires veut se spécialiser auprès des joueurs du Casino qui, après avoir perdu tout ce qu'ils possédaient ainsi que leur estime de soi, ne pensent qu'à mourir. Une autre source nous indique qu'il y aurait eu 27 suicides au cours de la dernière année relié au jeu.

Ces informations ne sont pas publiées par le Casino de Montréal. Ils préfèrent cacher cette réalité. Pourtant, cette institution s'amuse à créer des publicités pour attirer un public de plus en plus grand. Ils veulent nous vendre l'idée que le Casino c'est un endroit de détente, de rêve. On tente par tous les moyens de fidéliser les joueurs. Machiavel n'aurait pas fait mieux s'il avait décidé de détruire une société.

Ce qui me repugne le plus, c'est que cette institution est para-gouvernementale. Est-ce que le Casino, sous le couvert d'une taxe volontaire et le besoin de faire de l'argent, détruit à petit feu la société québécoise? Où est notre vision de société? Est-ce que notre vision ne se limite qu'à une réalité basée sur le court terme, sans penser aux conséquences de nos gestes?

Les abus de pollution ont réussi à créer un trou dans la couche d'ozone. Devons-nous attendre que les abus du Casino réussissent à créer un trou dans notre âme et notre société pour qu'on commence à se prendre en main?

Machiavel n'aurait pas fait mieux s'il avait décidé de détruire une société.

Devons-nous penser que la gestion du jeu au Québec était beaucoup plus saine, à long terme pour notre société quand elle était aux mains du crime organisé? D'une part, on n'y faisait pas de publicité pour y attirer tout le monde; d'autre part, le jeu était discret et dissimulé. Quand notre gouvernement joue avec les fléaux sociaux, il devrait peut-être agir avec plus de doigté et de dextérité.

Le Casino et le gouvernement qui le représente se doivent de faire des études approfondies sur les risques qu'ils créent et prendre plus au sérieux les conclusions de ces études. Il faut se donner de véritables moyens pour éviter les conséquences négatives et en avoir un contrôle sérieux. Le Casino doit accepter de limiter les accès et cesser de créer un attrait (publicité, spectacle...).

Il est vrai que la Société des Casinos a alloué des sommes en prévention et en aide aux joueurs compulsifs. Mais que sont ces quelques sous par rapport aux budgets publicitaires consacrés au recrutement des nouveaux joueurs? Loto-Québec a beau dire que les loteries sont pour les 18 ans et plus, leur publicité est pourtant à la vue de tous.

Nous ne sommes pas contre l'opération d'un Casino à Montréal, mais nous sommes contre toute forme de publicité pouvant inciter les gens à y aller. Les gens de Loto-Québec ont déjà affirmé qu'en arrêtant la publicité, ils perdaient 40% de leurs revenus. Est-ce vraiment nécessaire de nous vendre le rêve et l'illusion?

Ressources (24h / 24 et 7 jours / 7):

Jeu, aide et référence téléphonique:

MTL (514) 527-0140

Ailleurs au Québec 1-800-461-0140

Gamblers anonymes:

MTL (514) 484-6666

Qc. (418) 667-3133

Chicoutimi (418) 693-5978

Sherbrooke (819) 564-4544

Raymond Viger

La neige dans le volcan

Voici maintenant quatre jours que j'ai appris que ma fille est morte. Elle n'avait que 20 ans. Depuis l'âge de 13 ans, elle cherchait quelque chose qui, je crois, n'existe pas.

Partie à la recherche de son identité, elle a pris celle des autres: punk, etc. Pour se donner une personnalité, elle croyait qu'il fallait endosser un personnage.

Si vous aviez entendu tous les raisonnements qu'elle faisait pour justifier ses choix: "Si tu ne respectes pas mes amis, tu ne me respectes pas".

Faut quand même que je vous situe, vous mentionne d'où je viens. Je suis de la génération qui a vu les années "hippies" et les années du "rock and roll". C'était les années du "pot" et du "hash".

Mais aujourd'hui, c'est l'ère de la poudre et des maudites affaires qui "fuckent" le mental. J'aurais tant voulu qu'elle passe à côté, qu'elle ne reste pas là-dedans.

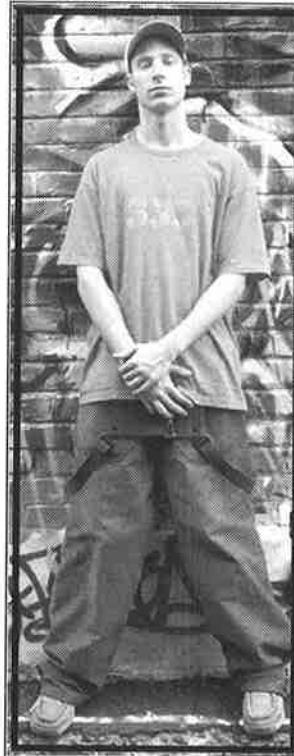
Maintenant, elle est à l'Institut médico-légal sur une "slab" de marbre aussi froide qu'elle. Mon monde à moi vient de chavirer pour ne devenir qu'un univers de douleur.

Je vous le demande: où est le bonheur et comment fait-on pour l'atteindre? Il y a peut-être plus de chance de trouver de la neige dans un volcan que de trouver son bonheur dans un monde d'illusions

Les secrets du rappeur Roufou mis à jour.

Roufou, c'est le rappeur qui a représenté le Café-Graffiti dans une superbe prestation dans l'émission nationale Culture en direct, annonçant les Journées de la culture sur les cinq chaînes de télévision simultanément. Roufou, c'est aussi le rappeur qui produit et met sur pied depuis deux ans, avec l'aide du Café-Graffiti, une scène "underground" Hip Hop lors des Francofolies de Montréal. Roufou c'est, pour les plus intimes, Charles Trudel. Nous vous livrons aujourd'hui ses secrets les plus intimes qui lui permettent d'être un rappeur déchaîné.

Tout d'abord, Roufou est un autodidacte. Il dévore deux livres par semaine! Pour jouer avec les mots à la vitesse de l'éclair, ça prends du vocabulaire! En plus, entre ces différentes lectures, il saute régulièrement sur un dictionnaire.



Un patriarche blessé

et de drogues qu'on offre aux jeunes. Ce n'est qu'un vieux con de 52 ans qui vous le dit. Combien d'entre vous écoute? Combien vont réfléchir? Combien d'entre vous vont suivre ma fille sur cette maudite dalle de marbre?

Pour vous protéger de vous-mêmes ou de votre sensibilité, certains d'entre vous endosseront un personnage. Celui-ci peut paraître sécurisant. Pourtant, si vous ne pouvez pas vous en débarrasser, c'est lui qui vous tuera.

Sherlock Holmes

Par-dessus tout, en plus du vocabulaire et d'un esprit supersonique, un bon rappeur doit avoir du vécu, être capable d'exprimer ce qui l'anime, le fait vibrer, toutes les émotions qui le font vivre à la vitesse de la lumière. Il doit être au courant de ce qui se passe dans le monde pour prendre position.

Merci Roufou pour tes secrets et bonne continuité.

"Il faut vivre selon les lois et les mesures de qui on veut devenir" Réjean Ducharme

La ville et la toxicomanie: les enjeux de la désintégration des quartiers

Marc Perreault

...Malgré la réputation peu enviable dont elles sont affligées, il apparaît pour nous évident que les piqueries ne peuvent pas être ciblées comme la seule source responsable de la désintégration d'un quartier. En vérité, nous avons pu constater que les piqueries ne peuvent généralement pas prendre racine ailleurs que dans un environnement déjà détérioré, prêt à les accueillir. Elles sont donc plus, selon nous, une conséquence qu'une cause de la désintégration des quartiers...

Une démarche de promotion visant à renforcer le sentiment d'appartenance au quartier et à recruter de nouveaux résidants a été élaborée. Malgré ces efforts, Hochelaga-Maisonneuve demeure encore aujourd'hui aux prises avec un grave problème d'image. Les promoteurs du "projet de revitalisation" continuent toutefois de croire que l'aménagement graduel du territoire fera la différence. Cependant, en axant les actions prioritairement sur le développement économique et sur la qualité de vie des habitants du quartier, on "oublie" et on "évacue" les besoins spécifiques des groupes marginaux, souvent les plus démunis, qui font également partie de la vie de ce quartier. Le risque demeure d'expulser purement et simplement ceux qui ternissent la réputation ou l'image du quartier, et c'est le cas particulièrement des toxicomanes, plutôt que de les inclure dans les plans et de les faire participer au projet. Le défi demeure de concilier les intérêts des différents acteurs...

Selon nos observations, la notion exportable la plus à même d'atténuer les problèmes de désintégration urbaine et de toxicomanie reste l'implication de l'ensemble des intervenants du milieu dans les dossiers de revitalisation, incluant

les marginaux eux-mêmes. La méthode forte, quoique rapide et efficace à court terme, ne fait que déplacer le mal et ne s'attaque pas aux véritables raisons de l'ancrage, avec pour conséquences que, tôt ou tard, les problèmes risquent de réapparaître...

On ne peut pas, selon nous, espérer une intervention efficace à long terme dans les quartiers si les groupes marginaux sont exclus d'emblée des prises de décision... D'où l'importance, selon nous, d'instituer des mécanismes de médiation et des canaux de communication qui permettent un rapprochement constructif entre des partenaires qui ne partagent pas, à prime abord, les mêmes vues ou qui ne disposent pas des mêmes outils d'argumentation...

Extraits d'une étude publiée par le Comité permanent de lutte à la toxicomanie (octobre 1999).

...En procurant à certaines personnes un environnement d'injection plus sécuritaire que le monde tumultueux de la rue, les piqueries sont, en ce sens, un "mal nécessaire". Bibeau et Perreault, 1995.



École d'équitation
des moulanges



Faites le plein d'amour



Deux jours + tard...



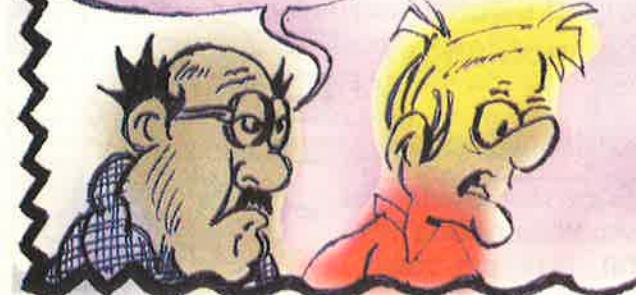
Deux jours + tard



Deux jours + tard Heu...non, C'est fini tout ça.

Et puis les amours...
ça va toujours?

J'ai bien pensé à cette relation et puis...



DALDAN ©



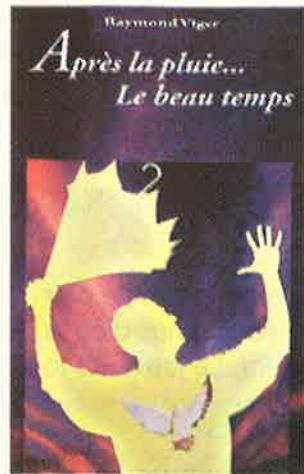
Des livres à croquer



Raymond Viger

Je suis un passionné dans tout ce que je fais. N'ayant pas adopté une philosophie unique, mon univers est la somme d'une partie de plusieurs philosophies de vie qui se côtoient, en constante interrelation. J'utilise différents moyens pour exprimer ma conception de vie et d'intervention. Une intervention qui passe par le coeur, une histoire d'amour de la vie qui s'écrit à tous les jours, un jour à la fois.

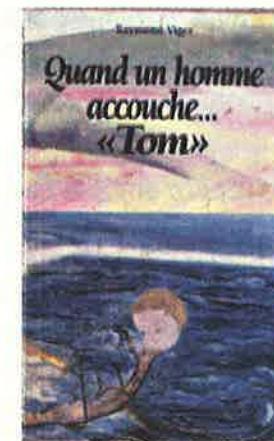
Après La pluie... Le beau temps 10\$



Un recueil de textes à méditer. On l'ouvre au hasard d'une lecture. Je voudrais vous offrir ces textes, en espérant que vous ne les lirez pas.

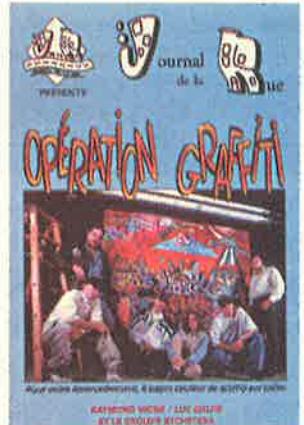
Prenez le temps de vous les laisser conter, par cette voix intérieure que trop souvent on enterre, dans le tumulte de nos activités quotidiennes.

Quand un homme accouche...«Tom»10\$



Quand un homme accouche, une histoire vraie! Un roman de cheminement humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la vie. L'accouchement de l'enfant intérieur qui devient mon thérapeute.

Opération graffiti 20\$



Toute l'histoire d'un projet qui a fait naître le Café-Graffiti. Ce que les jeunes ont vécu, ce qu'ils ont fait vivre aux intervenants. Un livre rempli d'amour pour une nouvelle vision des jeunes.

La vente de ces livres et l'abonnement au Journal de la Rue sont pour nous des façons de financer nos activités et notre intervention auprès des jeunes. S.V.P. faites-nous parvenir vos coordonnées, votre choix de livres et votre paiement à l'ordre du Café-Graffiti au 4265 Ste-Catherine Est, Montréal, H1V 1X5. Veuillez prévoir 2\$ pour les frais d'envoi des livres.

1- LE STYLE DÉMOCRATE: exigeant, bonne communication et à l'écoute du jeune. Il se crée un respect mutuel des règlements établis et par cette reconnaissance, vous constaterez une évolution positive de votre adolescent (bonne adaptation sociale, grande estime de soi, intériorisation des valeurs et des principes moraux).

En fait, les parents qui ont de l'autorité, tout en y intégrant un support et un contrôle bien dosés, bénéficieront d'un meilleur échange des valeurs lorsque le jeune sera devenu grand.

2- LE STYLE AUTORITAIRE: un grand contrôle, insensibilité face aux besoins du jeune, pas à l'écoute de celui-ci. A cause du contexte à sens unique, l'adolescent risque d'avoir des inhibitions sociales, de manquer de confiance en lui et de voir ses valeurs et ses principes moraux se retourner vers l'extérieur. De plus, l'enfant risque de ne pas être motivé intellectuellement.

3- LE STYLE INDULGENT: n'a pas de contrôle, est sensible aux besoins du jeune et à son écoute. Ces parents manquent à l'intériorisation de la responsabilité et le jeune n'a donc pas la structure d'une conscience personnelle ni le sens de la transmission des valeurs.

Cet adolescent, étant abandonné à lui-même pour ses choix, ne se sent pas appuyé. De cette permissivité abusive et du manque de points de repère entre le bien et le mal, il a tendance à développer de l'impulsivité, de l'agressivité, de l'instabilité émotive et de la difficulté à assumer des responsabilités.

4- LE STYLE NÉGLIGENT: se désengage totalement de la relation avec le jeune. Il n'y a donc pas de communication, de sensibilité face aux besoins du jeune et d'écoute. Cette ambiance crée de la délinquance d'où le jeune aura de la difficulté à établir des contacts sereins et à exprimer ses besoins adéquatement. Le jeune se formera une carapace et deviendra insensible.

Quel genre d'enfant voulez-vous? Quel genre de parent serez-vous?

Jeunesse et sexualité

Les enfants du primaire, jusqu'au début de leur adolescence, se tiennent souvent avec des jeunes du même sexe. Certains de ces jeunes auront une expérience homosexuelle qu'on pourrait qualifier d'exploration. Cette façon d'agir ne détermine pas leur orientation sexuelle d'adulte et elle est exprimée surtout par le toucher, des caresses, la masturbation et l'exhibitionnisme.

Après les changements physiologiques de la puberté commence l'adolescence. Le jeune sera à la recherche de son identité personnelle et il aura à intégrer les rôles qu'il explorera. Il vous testera par l'affrontement pour connaître ses limites de permissivité. En tant que

Danielle Carrier
correspondante de Québec

parent, vous aurez la responsabilité de maintenir un certain équilibre dans la recherche de son autonomie, tout en lui déléguant progressivement un pouvoir décisionnel.

Cette façon de réagir vous permettra de respecter la liberté du jeune. Ainsi, plus votre adolescent se sentira appuyé et compris dans son éducation, avec un certain encadrement, plus vous aurez une meilleure relation avec votre jeune.

La vérité attend. Seul le mensonge est pressé.

Alexand Ru Vlahuta

Nos enfants sont le reflet de la patience dont on a fait preuve pour leur apprendre.
Le reflet du modèle qu'on choisit d'être.

Le reflet de l'amour qu'on leur a donné pour en faire les êtres qu'ils sont devenus.

Le reflet de la discipline et des enseignements que nous avons reçus de nos parents.

Le reflet de la confiance et du respect qu'on leur a manifestés pour qu'ils trouvent leur justification.

Le reflet des responsabilités et des valeurs qu'on a acquises et transmises.

Nos enfants sont notre avenir et représentent, plus que tout, ce qu'on a voulu et rêvé d'obtenir de la vie. Il n'en tient qu'à nous de leur donner toutes les occasions d'apprendre et d'expérimenter, non seulement en fonction de ce que nous savons, mais aussi selon ce que les autres sont disposés à investir en temps et énergie pour leur enseigner.

Et selon que nous sommes disposés à grandir avec eux et à apprendre d'eux...

On est pas philosophe parce qu'on trouve, mais
parce qu'on cherche.

Ernest Bersat

Les bons et les mauvais professeurs

Lorsque j'étais en premier secondaire, j'ai eu trois professeurs.

Le premier était professeur de géographie. Il était très sévère avec les élèves qui ne l'écoutaient pas. Quand il faisait peur à un élève, eh bien tous les autres élèves n'avaient pas le choix de se tenir tranquilles.

Le deuxième enseignait les mathématiques. Il était très sérieux dans son travail. Quand ses élèves se retrouvaient avec lui, eh bien c'était une classe très sérieuse. Il ne fallait surtout pas être impolis, car il savait quoi faire avec nous.

Le troisième était un professeur de français. Il était

Francine Tremblay



Aujourd'hui, je vais à l'école des adultes et j'ai beaucoup de chance, car j'ai un bon prof. Pendant toutes mes années d'études, je n'ai eu que deux bons professeurs: un au secondaire et l'autre à l'école des adultes.



Louise Harel

Les subventions: source de frustration et de rage

Danielle Simard

Les demandes de subventions: casse-tête et chinoiserie! Tu reçois les informations à la dernière minute, on te demande une tonne de rapports, de projections, de résultats et d'évaluations. Tu dois te retourner rapidement, car les échéances sont toujours très serrées.

Les différents paliers de gouvernement nous mentionnent la date limite pour retourner les formulaires, sans quoi nos demandes seront automatiquement refusées. En retour, les fonctionnaires nous donnent une idée approximative du moment où nous connaîtrons le résultat final. Malheureusement, ça tient presque du miracle si tu obtiens la réponse dans les délais prévus. Le plus choquant, c'est quand on te demande de recommencer l'ébauche de ton projet en raison de la lenteur des fonctionnaires à donner une réponse!

Les fonctionnaires voudraient bien endosser ton projet, mais le temps a filé et maintenant, les dates ne correspondent plus avec ce que tu prévois organiser comme activité. Au lieu de faire ton activité l'été, il faut maintenant la faire l'hiver! Ce n'est pas toujours possible de changer les saisons comme cela, surtout que tu ne peux pas remettre ton activité à l'été prochain, car les argents doivent être dépensés avant le prochain budget.

La lenteur des réponses est malheureusement un problème grave. Puisque l'échéance qu'on nous demande de respecter est très sévère, pourquoi ne l'est-elle pas pour leur réponse?

Aussi, trop souvent ces institutions vont créer un bureau temporaire pour recevoir les demandes de subventions que nous leur faisons parvenir. Les fonctionnaires qui y sont parachutés

ne sont même pas au courant des normes et des critères qui s'appliquent aux différentes subventions. Ils ne peuvent pas nous renseigner, encore moins nous aider. Nous recevons même des informations souvent contradictoires!

Le nombre de mutations et de changements de fonctionnaires est aberrant. Je dois donc recommencer sans cesse mon histoire avec de nouveaux interlocuteurs.

Autre anecdote, dernièrement, nous avons présenté des demandes de subventions dans le cadre des projets du millénaire. Un protocole d'entente existait entre la Ville de Montréal et le gouvernement fédéral. Notre demande a été acceptée par la Ville de Montréal et celle-ci a honoré ses engagements et versé sa part. Après plus de six mois d'attente, et malgré le protocole d'entente, le fédéral a refusé notre projet. À quoi sert un protocole d'entente si une des parties ne respecte pas ses engagements? Pourquoi nous faire attendre si longtemps pour finalement se désister après?

Après un an de travail, nous nous retrouvons donc avec seulement 33 % du budget pour réaliser et mettre sur pied le projet. La responsabilité nous revient de trouver les argents manquants, juste un peu plus de travail supplémentaire à faire. Le hic de toutes ces subventions, c'est que les sommes

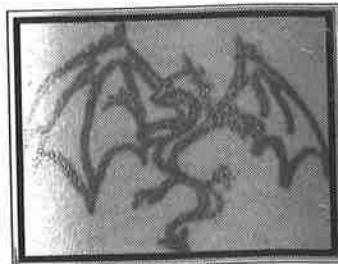
accordées ne représentent jamais le 100 % du projet, toujours des 35 % à 50 %. Le restant des argents à trouver devient donc une bêquille supplémentaire pour avancer.

J'avais besoin de me défouler. Je sais que je n'arriverai pas à changer la méthodologie de nos bailleurs de fonds, mais si vous saviez le nombre de nuits blanches que je dois passer dans une année pour accomplir le travail qu'ils me demandent! Dans aucune de ces demandes, je n'ai pu inclure le salaire de quelqu'un qui s'occuperaient des relations avec les différents paliers gouvernementaux. C'est donc la nuit que les intervenants doivent compléter toutes ces demandes. Les demandes de subventions sont un fardeau additionnel à mes tâches dans l'organisme.

Je ne lâcherai pas parce que je sais que ces demandes de subventions sont importantes pour les jeunes que nous représentons. Mais parfois, je rêve d'un peu plus de compréhension et de compassion de la part des bailleurs de fonds. Un fonctionnaire n'est-il pas là pour nous aider et nous faciliter l'accès à l'information?



Patricia Arsenault d'Alma a joint l'équipe du Café-Graffiti lors du Salon du livre du Saguenay. Nous la voyons présentement en train de dessiner des tags directement sur les visiteurs du Salon. Patricia va joindre l'équipe de dessinateurs du Journal de la rue pour le prochain numéro. Félicitations et bienvenue dans l'équipe.



Où s'en va notre mélatonine?

Dans son édition de mai dernier, l'Actualité nous apprenait que selon une équipe de chercheurs de l'Université de Caroline du Nord, les métiers comme celui de monteur de lignes peuvent conduire au suicide.

Le risque augmente avec l'exposition aux champs électromagnétiques de faible intensité produits par le courant électrique. Les électriciens courent un risque deux fois plus élevé que les autres employés non exposés et les travailleurs de moins de 35 ans sont les plus vulnérables.

Des rats soumis à l'exposition des champs électromagnétiques voient leur production de mélatonine perturber. Cette hormone joue un rôle important dans la régulation du sommeil et de l'humeur. Chez l'humain, une diminution de la mélatonine peut conduire à la dépression, en particulier chez les jeunes adultes.

Je vous offre cette information en étant bien installé devant mon ordinateur. Lorsque je passe ma main près de l'écran, je sens l'électricité statique s'amuser avec les poils de ma main et j'entends un bruit électrique. Si je passe trop de temps devant mon écran d'ordinateur, est-ce que j'augmente mes chances d'être dépressif et suicidaire?



dessin par Mario Boisvert

Je me souviens de ma mère qui me disait à l'époque de ne pas regarder plus de 30 minutes de télévision par jour! Sans savoir pourquoi, elle avait peut-être raison de s'inquiéter des effets secondaires de ce genre de sport. Avec la venue des Nintendo, Internet et de toutes les activités reliées à un écran, où s'en va notre mélatonine?

Pour pallier à cela, un remède maison de Danielle Simard consiste à faire quelques séances de chatouille. C'est une façon naturelle et simple d'activer nos drogues naturelles du cerveau pour contrecarrer la dépression, toucher à quelques instants de bonheur et intensifier la relation.

Il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées.

André Gide

Source : L'Actualité, juillet 2000.

Il y a quelques années, la boulimie et l'anorexie étaient deux affections presque inconnues aux îles Fidji, réputées pour leurs femmes plantureuses et fières de l'être... jusqu'à l'arrivée de la télévision. Anne Becker, anthropologue de l'Université Harvard, vient de prouver les effets désastreux de séries télévisées telles que "Place Melrose" et Beverly Hills 90210 " sur les jeunes filles. En effet, un nombre élevé d'adolescentes fidjiennes étant désormais prêtes à se priver de nourriture et à se faire vomir pour ressembler à leurs idoles maigrichonnes.

Ce n'est point par de vaines théories que l'on forme les hommes à la liberté; c'est en les forçant de prendre part à la vie publique. C'est là que naît l'étude de la politique.

Louis Joseph Papineau

Un automne plein de couleurs au Café-Graffiti

Les couleurs d'automne ce n'est pas que pour les arbres de nos forêts!

DJ Harvey

Pendant qu'un commando Hip-Hop a envahi le Salon du livre du Saguenay, le restant de l'équipe de jeunes se retrouve en pleines Journées de la Culture au Métropolis et au Café-Graffiti. Une façon bien à eux de préparer l'automne qui se poursuit avec "Orgues et couleurs", l'exposition des peintres professionnels de la Rive-Nord et un char allégorique Hip-Hop pour le défilé de nuit de l'Halloween.

Tout cela est devenu essoufflant à suivre, même pour un DJ comme moi. Le Café-Graffiti est partout à la fois. La prise de parole des jeunes ne fait que commencer!

Le Journal de la Rue a déjà eu son premier bébé il y a quatre ans avec la fille de Sylvain Masse; Émilie. Maintenant, c'est au tour du Café-Graffiti d'avoir son premier bébé. Martin Roger et Sophie Ennis, le 13 septembre dernier, ont mis au monde une belle petite fille de 8 livres 4 onces. Noémie est belle à croquer et c'était beau de voir l'implication de Martin qui veut devenir le meilleur père au monde pour sa fille. Le tout s'est déroulé la veille du 8e anniversaire du Journal de la Rue (14 septembre 1992). Sophie n'a pas eu

forme et c'est lui qui a fait l'infographie complète de ce numéro du Journal de la Rue. Francis est devenu l'oncle de Noémie et c'est Abel qui est le parrain. Francis a un projet en tête: il veut nous cuisiner des hamburgers de sangliers, de lapins et de toutes sortes de viandes exotiques. Le projet a certaines difficultés majeures présentement puisque nous avons fermé la cuisine. Le propriétaire n'a pas encore fait les réparations nécessaires au toit du local. Nous tentons de régler le tout pour vous inviter à goûter aux graffiti-burgers de Francis.

Le dernier éditorial de notre rédacteur en chef, Raymond Viger, a fait réagir beaucoup de monde: (La face cachée du communautaire vol 7 no.4).



le temps de nous écrire une autre chronique pour nous en parler. Martin, après avoir été l'un des fondateurs du Café-Graffiti, est maintenant le fondateur d'une petite famille. Félicitations!

Francis, prophet 13th, nous est revenu en grande

Jean Dusseault l'a invité à présenter son point de vue à la radio de Radio-Canada. Les gens visés par cet éditorial se sont reconnus et ont promis de réagir et de faire parvenir une lettre donnant leur point de vue. Nous attendons encore leur position et nous espérons pouvoir vous la présenter

un jour.

Steve Bouchard travaille fort avec la banque de données des abonnés du Journal de la Rue. Il vous demande de l'aviser d'avance quand il y a un changement d'adresse. Les frais sont énormes pour l'organisme quand il faut réadresser le courrier à une nouvelle adresse.

Kathy St-Onge s'implique maintenant dans les bureaux du Journal de la rue. Elle fait un travail superbe et elle a une belle voix au téléphone. Elle aspire à retourner à l'école et faire des cours en gestion et en administration.

L'organisme est à refaire son plan de développement triennal. Vous verrez dans le prochain numéro les principaux changements à venir pour apporter une aide et un support encore plus grands aux jeunes. Vous êtes invité à assister à l'Assemblée générale annuelle du Journal de la Rue le 8 novembre prochain à 18h30 heures au 4265 Ste-Catherine Est. Pour nous permettre de gérer le nombre d'invités et vous permettre d'avoir votre droit de vote, nous vous demandons de confirmer votre présence avant le 27 octobre à 15h.

Le Journal de la Rue se prépare à passer à 32 pages pour l'an 2001. Il y aura des sections spéciales pour les ressources locales des différentes régions. Au lieu de l'appeler le Journal de la Rue, va-t-on l'appeler le Journal des Rues?

L'équipe de M. Russel Morin a déjà ouvert un bureau du Journal de la Rue à Longueuil, Québec et à Jonquière. Maintenant c'est Hull, Laval et Montréal qui vont suivre sous peu. La famille grandit, bienvenue aux nouveaux et merci aux anciens. Pour nous aider à former une famille encore plus grande, ne vous gênez pas à offrir un abonnement du Journal de la Rue à vos amis et voisins. Plus on est de fous et plus on a du plaisir.

Ne manquez pas ma prochaine chronique, j'ai toute une série de scoops à vous annoncer pour la prochaine année.



LA CLINIQUE

Consultations médicales

Services confidentiels
et gratuits pour les 12-20 ans
Sans rendez-vous les mardis de 16h à 20h

DES JEUNES

psychologiques et sociales



Hochelaga-Maisonneuve
1620, av. de LaSalle
Montréal, (Québec) H1V 2J8
Tél.: 253-2181

Le travail de rue: un privilège!

Alain Martel

Chose promise, chose due. Dans le dernier écrit, je vous disais qu'il y a des belles histoires aussi. En voici une. Il faut dire que ça me donne un coup de vieux...

Robert est un jeune homme que j'ai rencontré il y a 13 ans, ouch! Il avait alors 15 ans et nous parlions d'école et de dope. Puis, il a continué son bonhomme de chemin et je ne l'ai plus revu. L'année passée, il est revenu me voir. Il a maintenant 28 ans et me raconte qu'il sera marié dans pas long. Ça fait quand même chaud au cœur de voir son évolution. De " petit perdu du secondaire qui ne ferait jamais rien dans la vie " à homme d'affaires avec une petite compagnie... ça fait du bien de voir cela.

Puis, oh! joie! Oh! bonheur! Il m'annonce que sa femme est enceinte. Son premier enfant. Il fallait voir ses yeux briller, son enthousiasme juvénile, son excitation. Et moi, gentil comme je suis, je lui raconte comment il comprendra ses parents quand viendra l'adolescence de son ti-pou, comment il va gagner son ciel, comment il va "freaker" quand sa chère petite fille adorée va rentrer à la maison avec son chum punk et ses cheveux bleus, en disant qu'elle est enceinte à 14 ans. Je me bidonne. Lui aussi d'ailleurs.

Quelques mois passent. Puis, il me présente sa femme. Une face angélique, belle dans toute sa grosseur de femme à la veille d'accoucher, une candeur tout à fait charmante et une lucidité quant à son métier de mère. Ouais, ça fait du bien de suivre une belle histoire...

Quatre jours après l'accouchement, ils passent tous les deux au TROC. Ils sont vidés. On dirait qu'ils ont pleuré. Et voilà. Leur enfant est à Sainte-Justine entre la vie et la mort. Un défaut de placenta. Trop sec. Honnêtement, je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je vois bien leur souffrance, leur désespoir. Madame se sent coupable. C'est SON placenta. Je les regarde, je les entends dans cette souffrance sans dire un mot. Qu'est-ce que je pourrais dire? Ils repartent sans que j'aie pu

faire quoi que ce soit pour les soulager. Je me sens triste. Je ne peux pas faire face à la mort. Surtout celle des autres.



Deux jours passent. Robert arrive tout excité. Il veut que je vienne chez lui. J'accepte, intrigué. Puis, il me présente son fils. Oui, il est sauvé! Nous sommes dans la chambre. Tous les deux. Il le prend pour me le mettre dans les bras. Il ne fait pas la longueur de mon bras. On se regarde. Les larmes coulent. Doucement. C'est bon. Bon de voir cet enfant vivant, voir le bonheur, le soulagement dans le visage des parents. C'est trop. Je pleure aussi. Robert et moi, on se sert fort dans nos bras. Plus question d'orgueil de mâle. Je ne les ai jamais revus depuis. C'est ça le travail de rue.

À chaque fois que j'y repense, je suis ému. Et savez-vous la particularité de cette histoire? C'est que je suis la première personne qu'ils sont venus chercher quand l'enfant est sorti de l'hôpital. Avant leurs propres parents. C'est le genre de retour qui fait que j'aime ce métier. C'est un privilège de faire du travail de rue. Pour tout cela.

Merci de me lire, merci de me publier.

Chaque homme a trois caractères:
celui qu'il a,
celui qu'il montre et
celui qu'il croit avoir.

Alphonse Karr

Mes destinations

Dans mon enfance, j'ai voyagé vers de tristes destinations. J'ai, comme tout le monde, ancré des images dans ma tête et des souvenirs qui y resteront gravés à jamais. Ces voyages m'ont changé énormément. En fait, ce sont eux qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui... QUELQU'UN.

Véronique Beaudet, Rive-Sud

J'ai visité la destination de la solitude où tristesse et colère régnait dans mon cœur. J'ai aussi visité la destination de l'affection où moi seule devait y trouver un réconfort. Je n'ai pas eu la chance de voir celle de l'amour, car elle me paraissait impossible à atteindre. J'ai moi seule appris à survivre à ces trois destinations et j'y suis arrivée avec force et volonté. J'ai aujourd'hui atteint la destination de la maturité. Ici, tout est tellement plus clair. Il y a plein de vols qui s'offrent à moi et j'ai un bagage assez grand pour les réussir

avec succès. Je suis en train d'entrevoir un voyage vers l'équilibre et la liberté d'être. C'est un long voyage qui me passionne et qui éveille mes plus grandes volontés. Je suis sûre que je réussirai à y parvenir sans difficulté, car j'y crois, et il n'y a rien de plus puissant que cette confiance en moi.

La vie nous offre tellement de beaux paysages qu'il serait dommage de ne pas les regarder. Bien sûr, je re-

vois souvent les tristes destinations de mon passé, mais maintenant, je sais qu'il n'y a que moi pour les embellir et surtout les améliorer. Et si vient le moment où force et volonté se dissolvent, j'en parlerai à quelqu'un. Je refuse

désormais d'être seule et malheureuse. Je me sais maître de ma propre destination et de toutes celles que j'entreprendrai dans le futur.

La vie nous offre tellement de beaux paysages qu'il serait dommage de ne pas les regarder.

"Il n'y a rien de plus permanent que le changement". Ainsi parlait un philosophe grec, il y a 2500 ans. Il avait raison. Et aujourd'hui, ça change 2500 fois plus vite.

Saviez-vous que ce n'est qu'en 1977 que le premier groupe d'aide aux victimes d'agressions sexuelles a été créé suite à un colloque pour les enfants d'alcooliques! À vous d'en tirer vos conclusions.

Être citoyen

J'ai la ferme conviction qu'un citoyen est une personne impliquée dans son milieu. Un citoyen prend sa place pour exprimer ce qu'il ressent face à toute forme de violence ou d'agression.

Raymond Viger

Même s'il est le seul à le faire, un citoyen dénonce la violence sous toutes ses formes. En la dénonçant, il participe à un changement. Des gens vont l'entendre. Dès que nous avons entendu, que nous avons pris conscience que cette violence existe, nous ne pouvons plus feindre l'ignorance, à moins d'être complice de cette violence.

Rien au monde ne peut remplacer la persévérance: ni le talent, car rien n'est plus courant que des individus talentueux mais sans succès, ni l'instruction car le monde est plein de miséreux instruits. La persévérance et la détermination seules sont toutes puissantes.

Calvin Coolidge

Nous protégeons votre santé !

Barbara Beattie travaille avec son chien détecteur Rookie et ses collègues de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Ils veillent à empêcher l'entrée au Canada de produits interdits qui pourraient nuire à nos plantes et animaux ou contaminer nos ressources alimentaires. C'est un des nombreux services qui ont pour but de protéger la santé des Canadiens.

Pour en connaître davantage sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada :

- visitez le Centre d'accès Service Canada le plus près
- ouappelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232),
Télscripteur/ATME : 1 800 465-7735

Canada



La transition

Depuis déjà un p'tit bout d'temps dans l'monde
J'ai senti un changement progressif de zone
Le réseau tranquillement s'amplifie
Le 1er monde dans l'underground s'évanouit
Le destin d'l'humanité,
Dans la vision des vagabonds se définit, se devine

La plupart croient qu'j'hallucine
Mais yé temps qu'on s'mette à surveiller
La vitrine du voisin, c'est pas pour rien
Même si y'en a certains qui le craignent.
Dans chacun des terriens se rejont pour sûr
On doit toujours essayer de se connecter avec l'humanité
Sans jamais perdre de vue l'attraction d'la réalité
C'pour ça qu'la dope, j'ai décidé de l'éviter

Faut jamais rester passif du changement d'la société
Ça tourne autour de moi, autour de vous
Faut éviter les jaloux pour être actif dans l'nouveau monde.
Progressivement, les gens tranquillement vont s'apercevoir
Des réalités illusoires qui les entourent.

À force de s'faire fourrer
L'monde entier va finir par comprendre
Que l'meilleur moyen de s'faire entendre
C'est pas d'se vendre, mais d'tendre à défendre
Le mouvement déjà en place par la création d'une race
Qui place la vraie population en première classe.

On rentre d'une nouvelle zone, le territoire des ombres
La zone ombragée tout le monde va être initié
Pour les artisans d'la dernière cause un choix s'impose
Respect à ceux qui osent avant la fin d'l'humanité.

Soyez bien attentif autour de vous
Y'a beaucoup d'monde partout dans certains crews
Qui livrent des indices, des clues,
Le deuxième monde de toute façon est déjà parmi nous
Révélé la plupart du temps d'une façon fracassante
Souvent violente, pourtant l'temps prend son temps
Pour t'préparer, pour t'avertir
Y t'donne même des moyens pour t'en sortir.

Mais l'vent souvent violent
D'ton attitude bouscule tes habitudes
T'en prends vraiment pour ton rhume
Si t'as l'malheur de vivre en trop haute altitude.

En vivant trop dans la brume, tu risques l'élosion
D'la tentation qui provoque l'écume de satisfaction
Dans la bouche du démon pis là, tiens-toé ben mon gars
La transition s'effectue, s'amorce d'une façon atroce
Dans l'fond les entités féroces
Sont en train de t'passer une crosse
Tu trustes pu personne, ta raison déraisonne
Pis si tu t'cramponnes pas à temps
Ta logique va sacrer l'camp
Pis c't'à l'asile que tu vas faire ton temps.

Witns (MHP)

Ressources

Général

Aide juridique Hochelaga
DPJ
Centre de référence du Grand Montréal
Urgence-Santé
Info-Santé
Clinique des jeunes au CLSC de ton quartier
Centre antipoison

MTS et sida

C.O.C.Q. Sida
CPAVIH
Info-sida
Miel

1-800-463-5060
844-2477
282-6673
521-7432 ou 281-6629
(418) 649-1720

Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl.
Québec
Pavillon du Nouveau point de vue
Urgence 24 hrs
Portage
Centre Dollard-Cormier Jeunesse
Le Pharillon
Drogue aide et référence
Centre Dollard-Cormier Adulte
Un Foyer pour toi
L'Anonyme
Cactus
Dopamine et préfix
AITQ
(Association des intervenants en toxicomanie du Québec)
Escale Notre-Dame
FOBAST
Alanon & Alateen
Alcooliques Anonymes

381-1218
(418) 523-1218
(450) 887-2392
288-1515
(450) 224-2944
982-4531
527-2626
1-800-265-2626
385-0046
(450) 964-7077
236-6700
847-0067
251-8872
(450) 646-3271
251-0805
(418) 682-5515
(418) 990-2666
(418) 529-0015

Famille

Maison de la famille
Familles monoparentales
Maisons de jeunes
Grossesse secours
Ligne d'information sur la contraception
Chantiers jeunesses
Réseau Hommes Québec
Patro Roc-Amadou
Pignon Bleu
YMCA de Québec
(Centre communautaire et familial)
Armée du Salut
Magabub d'économie
(Armée du Salut)
Maison des Jeunes de Sorel
Maison des Jeunes de Tracy

288-5712
729-6666
725-2686
274-3691
1-800-671-3376
252-3015
276-4545
(418) 529-4996
(418) 648-0598
(418) 522-3033
(418) 524-6758
(418) 648-1079
(450) 742-1892
(450) 743-4841

Centre de crise Québec

864-7313
1-800-665-1414
527-1375
911
253-2181

L'Ouest de l'île
L'Accès (Longueuil)
Archipel d'Entraide
Centre de prévention du suicide
urgence

(418) 688-4240
684-6160
(450) 468-8080
(418) 649-9145

(418) 683-4588

Décrochage scolaire

Éducation coup de fil
Revdec
Programme d'aide au raccrochage scolaire et social (14 à 17 ans)
Association québécoise pour les troubles d'apprentissage section de Québec

525-2573
259-0634
253-3828
(418) 626-5146

Violence

CALACS
Montréal
Chaudières-Appalache
CAVAC
Montréal
Québec
Groupe d'aide et d'info. sur le harcèlement sexuel au travail
SOS violence conjugale

934-4504
(418) 227-6866
277-9860
(418) 648-2190
526-0789
363-9010
1-800-363-9010

Bunker
Le refuge des jeunes
Chaïnon
En marge
Passages
Regroupement des maisons d'hébergement
jeunesse du Québec
Foyer des jeunes travailleurs
Auberge communautaire du sud-ouest
Auberge Inn
Mutant
Oxygène
L'Avenue
L'escalier
Maison St-Dominique
Auberge de Montréal
L'Entregens
Le Tournant
La Casa (Longueuil)
Maison Dauphine
Armée du Salut pour hommes

524-0029
849-4221
845-0151
849-7117
875-8119
523-8559
522-3198
768-4774
844-1737
276-6299
523-9283
254-2244
252-9886
270-7793
843-3317
725-6016
523-2157
(450) 442-8513
(418) 694-9616
(418) 692-3956

Lignes d'aide et d'écoute

Centre national d'info. sur la violence dans la famille
Associaton des ressources intervenant auprès des hommes violents
Trêve pour elles
TROP (Travail de réflexion pour des ondes pacifiques)

Tel-jeunes
Tel-aide et ami à l'écoute
Jeunesse-j'écoute
Suicide action Montréal
Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide «accueil-Amitié»

1-800-267-1291
279-4602
251-0323
(450) 684-8767
288-2266
1-800-263-2266
935-1101
1-800-668-6868
723-4000
(418) 228-0001

Le Chic Resto-Pop
Jeunesse au Soleil
Café Rencontre
Café de l'Espoir

521-4089
842-6822
(418) 640-0915
(418) 648-1079

Maison des jeunes

Jonquiere
Shipshaw
Labae
Anse St-Jean
Laterrière

(418) 548-9608
(418) 695-3673
(418) 697-5097
(418) 272-2294
(418) 678-9079



Centre de crise de Montréal

Tracom (centre-ouest)
Iris (nord)
L'Entremise (est, centre-est)
L'Autre-maison (sud-ouest)

483-3033
388-9233
351-9592
768-7225

Le Journal de la Rue

Ne me jette pas, passe-moi à un ami.

RAINY DAY CANADA

Vous les avez vus:

Salon du livre Saguenay-Lac-St-Jean

Journées de la Culture

Festival jeunesse Hochelaga-Maisonneuve

St-Jean-Baptiste

Défilé de nuit de l'Halloween

Festival Orgues et Couleurs

Place Hydro-Québec, 18 août

Métropolis

FrancoFolies

Culture en direct

Parc Morgan

Marché Maisonneuve

Murale du Rocket Maurice Richard

Château Dufresne

**Exposition des peintres professionnels de la
Rive-Nord**

**Merci à la Direction des ressources humaines du Canada
(D.R.H.C.) et à Real Ménard, député du Bloc Québécois
pour l'aide et le support offerts aux jeunes.**